



DAR BOUIDAR VILLAGE D'ENFANTS

Une fois n'est pas coutume, « Madame » est un homme. Si le fait est exceptionnel, l'homme l'est tout autant. Huber Hansjörg a consacré la moitié de sa fortune à construire un village destiné à accueillir une centaine d'enfants abandonnés.

Photos Cherylyn Vanzuela

Dépassée la petite ville de Tahnaoute, à quelques kilomètres après avoir bifurqué sur la droite, apparaît au loin le minaret d'une mosquée érigée au milieu de maisonnettes à peine finies, au béton encore à nu. Bienvenu à Dar Boudar, le projet généreux d'un Suisse qui a voulu rendre un peu de ce que la vie lui a donné. Installé à Marrakech depuis quelques années, Huber Hansjörg prend vite conscience que certains enfants arrivent au monde avec un passif déjà très lourd. Tous les jours, au Maroc, 24 bébés sont abandonnés. C'est bien souvent, pour les mères célibataires, la seule alternative afin d'échapper à la honte. Au Maroc, en 2012, une étude menée par l'INSAF estimait le nombre de ces femmes à plus de 200 000. Qu'elles soient tombées enceintes durant leur période de fiançailles, qu'elles aient succombé à des promesses de mariage non tenues ou qu'elles aient été violées, le résultat est le même : leur enfant est celui de la honte. Pour ne pas à avoir à affronter leur famille, nombreuses sont celles à

aller accoucher loin de chez elles, loin du regard de leurs proches... et à abandonner leur bébé une fois celui-ci mis en monde. En 2013, les tribunaux du Maroc en ont enregistrés 5 377. Des enfants ensuite confiés à des institutions le temps de leur trouver des parents adoptifs (kafils) ou jusqu'à leur majorité pour les moins chanceux.

Afin de déjouer le sort, Huber Hansjörg a eu une autre idée : imaginer un village où ces enfants seraient élevés et choyés par des « mamans », sous l'oeil vigilant de médecins - des bénévoles européens autorisés à exercer au Maroc pour une durée de 30 jours - et d'une équipe pédagogique attentionnée. Ici l'enseignement dans les deux petites classes se fait en arabe, en français et en anglais. Entre une comptine et un cours d'écriture, l'oreille des petits est également initiée à la musique classique. Objectif : permettre aux enfants d'intégrer l'école publique, à 6 ans, le mieux armé possible pour ne pas subir une nouvelle exclusion.

Aujourd'hui, ce sont 31 enfants âgés de quelques mois à 8 ans qui vivent dans les cinq maisons à ce jour achevées. Les 12 hectares de terrain n'attendent que de nouveaux fonds pour terminer les maisons en chantier et accueillir d'autres enfants placés sur décision du tribunal par le procureur du Roi. Objectif d'ici la fin de l'année : atteindre la centaine d'enfants. Pour cela, il faut de l'argent. Mais pas seulement. Les petits pensionnaires ont soif d'apprendre et de découvrir le monde qui les entoure. Toutes les bonnes volontés dotées d'un peu de talent pédagogique seront donc accueillies à bras ouvert !

Les Enfants de Dar Boudar
Tahnaoute
06 73 32 75 95
www.lesenfantsdarboudar.org